# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 31 numéro 36, 23 septembre 2016


## Dans nos pages

Olympiques

### Le médaillé de Yellowknife

Page 5

SAREX

### L'armée déploie ses ailes

Page 6


103,5 FM

**Radiothon**

Radio Taïga CIVR 103,5 FM


Page 3

*L'œuvre de Nathalie Parenteau, L'Oracle du renard, rappelle la légende arctique d'une femme qui quitte sa hutte pour aller à la recherche de son mari disparu, et qui revient... transformée en renarde (lire en page 7). (Crédit photo : Sandra Inniss)*

Festival international du film de Yellowknife

# Programmation pleine à craquer

**Les cinéphiles auront l'embarras du choix parmi les activités offertes dans le cadre du Festival international du film de Yellowknife (YKIFF) de WAMP, qui débutera le 28 septembre. Songez à la téléportation pour pouvoir profiter de cette programmation abondante parsemée de projections intérieures et extérieures, d'ateliers, de rencontres avec des maitres du cinéma et de galas.**

***Sandra Inniss***

« Plusieurs nouveautés cette année : nous avons plus de films que jamais, présentés sur trois sites, dont un à l'extérieur au parc Somba K'e, où des projections complètement gratuites seront offertes, annonce Jeremy Emerson, directeur du festival. On a senti qu'il manquait d'activités pour les familles et les jeunes enfants et on voulait organiser quelque chose à l'extérieur. Il y aura du popcorn et du chocolat chaud, en plus de tuques, de foulards et de couvertures, pour ceux qui seront un peu moins préparés. »

Le samedi 1er octobre, « ce sera la première de *The Sun at Midnight* au cinéma Capitol, une production filmée aux TNO. C'est la première fois qu'on a un film de cette ampleur ici », souligne le directeur du YKIFF. La soirée de première affiche déjà complète, excepté pour les détenteurs de passes. Les acteurs Devery Jacobs et Duane Howard seront présents sur le tapis rouge ainsi qu'au gala de première à la loge Elk's de Yellowknife, dès 21 h, après la projection ($).

Enfin, le Gala du film des TNO, présenté par la Commission du film des Territoire du Nord-Ouest et WAMP, aura lieu le vendredi 30 septembre. Cet événement, sur invitation seulement, rassemblera les politiciens et le gratin du cinéma ténois pour célébrer le 10e anniversaire du festival, présenter les nouveautés de l'industrie, les succès de l'année ainsi que les projets à venir.

**Présentation de l'AFCY**

L'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) propose deux films cette année : *Avant les rues* et *Chasse-Galerie*.

« On est très contents d'être associés à nouveau avec le YKIFF, qui fait toujours une place importante au cinéma francophone, explique Batiste Foisy, coordonnateur en remplacement à l'AFCY. On essaie de choisir des films qui vont parler au public du Nord et je pense que c'est vraiment le cas avec *Avant les rues*, qui représente une réalité autochtone contemporaine, qui rejoint les réalités du public nordique et ses valeurs ». L'AFCY présente également le film *Chasse-Galerie*, qui traite du folklore canadien-français. M. Foisy encourage les gens à aller voir la programmation complète du YKIFF et à participer à l'événement : « Il n'y pas de raison de ne pas y aller! ».

L'AFCY fera tirer deux paires de billets parmi ses membres en règle, le vendredi 23 septembre.

***Avant les rues***

Un frère et une sœur. Des chants, au beau milieu de la forêt. C'est dans ce paysage que commence le film de Chloé Leriche. Et ça résonne : Shawnouk tue un homme lors d'un vol à main armée. Après s'être évadé en forêt, il retourne dans sa communauté et cherche à se libérer par la pratique de rituels traditionnels. Le film est composé d'une distribution d'acteurs « non professionnels », joué en atikamekw, dans leur village de Manawan, dans Lanaudière. Rykko Bellemare, Kwena Bellemare Boivin et Jacques Newashish jouent aux côtés de Martin Dubreuil et de Normand Daoust pour cette production.

#YKIFF

Suite en page 2

## #YKIFF
Suite de la page 1

La réalisatrice Chloé Leriche s'est impliquée auprès de Wapikoni Mobile au cours des dernières années, un projet qui incite les jeunes autochtones à s'exprimer par le cinéma. Dans une entrevue avec Marc-André Lussier de *La Presse*, elle raconte : « La première fois que je me suis rendue à Obedjiwan, ce fut un choc. Avec une caméra dans les mains, un jeune m'a entraînée dans différents endroits. Même si je ne comprends pas l'atikamekw, j'ai senti que ce qu'il disait était très lourd. Les endroits où nous nous sommes arrêtés correspondaient à tous ceux où des gens de sa famille ou des amis s'étaient suicidés. Comment un ado peut-il vivre dans une réalité comme celle-là? »

Elle ajoute : « Malgré les drames et l'indifférence, la culture de ces peuples reste très forte. J'ai voulu faire écho à la résilience phénoménale des Autochtones. D'où l'idée d'un film de guérison. » Avant de se rendre à la 66e Berlinale, le festival du film de Berlin, elle a tenu à présenter son film aux chefs des communautés atikamekws du Québec : « Il y avait une soixantaine de personnes en tout à cette projection. Ils ont été émus, bouleversés, et surtout heureux de se voir bien représentés à l'écran, dans leur langue. » *Avant les rues* sera présenté le vendredi 30 septembre au NACC @ 21 h ($).

***Chasse-Galerie* : La légende**

Une légende canadienne-française qui traite de chasse et du diable, scénarisée par Guillaume Vigneault, fils du chanteur Gilles Vigneault, et réalisé par Jean-Philippe Duval, réalisateur de *Dédé à travers les brumes* et de la série *Unité 9*. *Chasse-Galerie* met en vedette les acteurs Francis Ducharme, Caroline Dhavernas et François Papineau, dans l'univers de Lavaltrie, en 1888.

*À l'écran : Rykko Bellemare et Kwena Bellemare Boivin d'Avant les rues. (Gracieuseté IXION Communications)*

Jos Lebel et Liza Gilbert sont amoureux. Mais Liza a une dette : elle n'en sait rien, mais vingt-deux ans plus tôt, son père a conclu un pacte occulte… qu'il a rompu.

Et aujourd'hui, le sinistre Jack Murphy débarque en ville, comptant bien obtenir réparation… Bien vite, un incendie suspect force Jos à retourner sur les chantiers forestiers; le notaire Boisjoli rôde autour de la belle Liza… et l'hiver arrive.

Le chantier semble maudit et, sans nouvelles de son amoureux, le doute s'installe chez Liza comme une gangrène. Jos parviendra-t-il à revenir des chantiers et à déjouer la machination de ces forces obscures? Son dernier espoir, son ultime recours réside peut-être en… une dernière chasse-galerie. Présenté le samedi 1er octobre au Capitol @ 21 h ($).

## COURRIER DU LECTEUR

**direction.aquilon@northwestel.net**

**ou**

**directement dans la section commentaire des articles de**

**www.aquilon.nt.ca**

Restructuration ministérielle

# Vers un nouveau ministère

**Dans un communiqué du 19 septembre 2016, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) laisse présager une restructuration qui amorcerait la fusion de certains ministères.**

Cette restructuration toucherait particulièrement le ministère des Travaux publics et des Services ainsi que le ministère des Transports, qui se verraient tous deux fusionnés et renommés « ministère de l'Infrastructure ».

L'idée est également « de regrouper les services généraux, dont les fonctions sont actuellement assumées par différents ministères, soit Exécutif, Finances, Ressources humaines, et Affaires autochtones et Relations intergouvernementales », comme l'atteste le communiqué.

Cette nouvelle survient à la suite de récents changements ministériels apportés au Conseil exécutif le 2 septembre dernier et émerge de l'intention du GTNO de réduire ses dépenses. « Notre gouvernement doit faire attention de ne pas vivre au-dessus de ses moyens, afin qu'il puisse continuer à proposer aux Ténois les programmes et les services dont ils ont besoin », annonce le premier ministre Bob McLeod.

« Les décisions en matière de restructuration ne seront définitives qu'après l'étude et le vote, par l'Assemblée législative, du budget principal des dépenses, qui aura lieu l'hiver prochain », indique le communiqué.

Si elles sont approuvées par l'Assemblée législative, elles prendraient effet à compter du 1er avril 2017.

D'autres restructurations sont éventuellement à prévoir, dont la fusion des fonctions actuelles du ministère des Ressources humaines et du ministère des Finances ainsi que la fusion des fonctions actuelles du ministère des Affaires autochtones et des Relations intergouvernementales et du ministère de l'Exécutif.

Les particularités de ces nouvelles organisations sont en cours d'élaboration et seront prises en compte dans le budget principal des dépenses de 2017-2018 afin que l'Assemblée législative les étudie.

# Lettre ouverte aux Ténois

*Nicolas Servel*

Messieurs, Dames, on m'appelle Mécène, protecteur des arts et de la culture, garant de la culture, en somme.

J'ai été envoyé depuis le passé pour vous rappeler l'importance de soutenir les services francophones de communication, justement en matière de culture, d'actualités et de communauté, bien sûr.

Je suis à la recherche de mes semblables. Ceux qui aiment la culture, ceux qui aiment la vitalité de la communauté franco-ténoise, ceux qui comme moi font dans le mécénat. Après tout, c'est de moi qu'il vient ce concept.

J'encourage, je conseille, je soutiens et je promeus la communauté et la manière dont elle exprime son énergie.

La communauté. C'est un mot important. Un concept fédérateur que nous nous devons de faire rayonner ici à Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest, et partout ailleurs au Canada.

Si RadCan ou Radio-Canada est trop frileuse pour venir aux TNO, Radio Taïga – RadTag comme j'aime à l'appeler – s'y impose comme seule productrice de contenu francophone depuis 15 ans déjà. Une adolescente quoi! Et pour gagner la majorité, Radio Taïga a besoin de vous. En fait, je crois que vous avez besoin l'un de l'autre.

Comme chaque année, la franche voix du Nord fait sa collecte de fonds. Le Radiothon 2016 se verra appliquer une formule nouvelle, plus simple, plus digitale, pour s'adapter au monde qui bouge et pour rejoindre, nous l'espérons, le plus de monde possible : une campagne de financement populaire en ligne sur le site Indiegogo.

Vos dons volontaires, en tant que mécène ou philanthrope, seront accueillis chaleureusement et vous donneront la chance de remporter le grand prix 2016, d'une valeur de 4 000 $ et auquel des surprises pourraient s'ajouter.

Jocelyn Démétré, propriétaire et opérateur de *Great Slave Lake Safaris*, réaffirme son soutien à la communauté et offre un voyage de pêche pour 2 personnes de 4 jours sur le Grand lac des Esclaves, à la meilleure période de l'année (du 30 juillet au 2 août 2017), nourri, logé, équipé, guidé, protégé, transporté, *spectacularisé*!

Pour ce Radiothon 2016, Radio Taïga prépare aussi un coup public avec la tenue d'une émission de trois heures en direct du Northern Arts and Cultural Center à l'occasion du Festival international du film de Yellowknife. Le vendredi 30 septembre de 18 h à 21 h, votre radio souligne le septième art avec des interventions de vos animateurs bénévoles réguliers.

La pêche, le cinéma, la communauté… le mécénat vous siéra à merveille!

Et puis soyez prévenus, d'autres surprises vous seront proposées tout au long de l'année pour célébrer joyeusement les 15 ans de votre radio.

En tant que directeur de la programmation du CIVR 103,5 FM, je tiens à remercier très chaleureusement tout le travail qui a été fourni par tous mes prédécesseurs et les bénévoles de la radio, dont certains s'impliquent toujours : Alain Bessette, Alexandre Boivin, Alpha Sow, Batiste Foisy, Benoît Boutin, Christine Cadet, Francine Fontaine, Gaspard Kabanga, Jeff Hipfner, Maxence Jaillet, Michel Lefebvre, Mike Mifflin, Noémie Bérubé, Oscar Aguirre, Patrice Lapointe, Patrick Poisson, Paul Falvo, Pierre Petiote, Rachelle Francoeur, Rudy Desjardins, Sébastien Alarçon, Stéphane Gagné, Sylvie Boisclair, Sylvie Francoeur, Valérie Desjardins… pour n'en citer que quelques-uns.

Archives

# 15 ans de radio

**Depuis 2001, *L'Aquilon* est à l'affût de l'évolution de la radio communautaire de Yellowknife.**

***Le 17 mai 2001 — Alain Bessette***

Les pièces du sous-sol de la maison Laurent Leroux ressemblent de plus en plus à un studio de radio. Au revoir chantier de construction, la console est arrivée, l'installation est pratiquement terminée et les murs sont isolés! La radio francophone pourra bientôt offrir 168 heures de diffusion en français, rien de moins! Et pour combler une quinzaine d'heures de diffusion locale, Radio Taïga est à la recherche d'animateurs et d'animatrices qui ont envie de s'engager et d'apprivoiser le micro. Un étudiant, Sylvain Lavoie, a d'ailleurs été embauché en tant qu'agent de promotion de la radio.

***Le 31 mai 2001 — Karine Massé***

« La directrice de Radio Taïga, Christine Cadet est partout, on la trouve même au bureau par un dimanche après-midi! Elle jette un œil sur l'installation du système de diffusion, s'occupe de l'élaboration de la nouvelle programmation avec le comité, sollicite la participation des écoles, organise la promotion et la publicité de la nouvelle station et prépare une grande fiesta multiculturelle pour célébrer l'ouverture de la radio francophone de Yellowknife. Après une étude de faisabilité, la recherche constante de sources de financement, l'achat d'équipement, le travail de nombreux bénévoles qui n'ont pas lâché prise malgré les embûches, le rêve devient réalité : la communauté francophone accouche de Radio Taïga. Vingt-quatre heures de diffusion en français par jour, sept jours par semaine, vous êtes à l'antenne de Radio Taïga! Chaque semaine, des bénévoles de Yellowknife présenteront leurs émissions et combleront ainsi une quinzaine d'heures de diffusion locale, made in Yellowknife. »

***Le 21 septembre 2001 — Karine Massé***

À peine sept jours que Radio Taiga diffuse, déjà les francophones font honneur à leur réputation : ça jase et ça gesticule dans le studio! La première émission n'a pas duré deux heures comme prévu, les invités ont dépassé de 35 minutes le temps qui leur était alloué au grand bonheur des auditeurs. Ça promet! Quant au studio, on lui a trouvé un nom : « Studio Michel Lefebvre », en l'honneur du président de la radio, qui a investi allègrement dans le bénévolat! « Cette radio va refléter notre réalité et renforcer notre identité », a souligné Roxanne Valade, qui animera Allez coucher les enfants, en compagnie d'Alain Bessette. Allez donc savoir ce qui se cache sous ce titre! « On peut avoir le meilleur équipement, la plus grande collection de disques, mais sans l'énergie des bénévoles, il n'y aurait pas de radio », a ajouté Éric Fortin, membre du comité de la radio, en mentionnant tout le travail accompli dans l'ombre.

***20 juin 2003 — Hélène Mercier***

Elles pétillent dès qu'elles mettent les pieds en studio, s'exclament de joie lorsqu'elles choisissent les pièces musicales de l'émission et explosent littéralement alors que les micros s'ouvrent. Nicôle et Johannie, 15 ans, expérimentent le monde de la radio avec enthousiasme.

***7 janvier 2005 — Batiste W. Foisy***

« La radio est sur le point de fermer », peut-on lire dans la lettre dont *L'Aquilon* a obtenu copie. L'AFCY demande, ni plus ni moins, une aide d'urgence à Patrimoine canadien pour garder sa station communautaire en onde.

***18 mai 2007 — Alain Bessette***

Dix jeunes des écoles Allain St-Cyr et St-Joseph ont appris, durant un camp de trois jours, les rudiments du journalisme et des communications. L'activité organisée par le Comité action jeunesse, en collaboration avec Action Médias, a permis aux dix apprentis de réaliser une émission d'une heure présentée sur les ondes de Radio Taïga ainsi que d'écrire pour le journal local.

***2011***

L'Aquilon et Radio Taïga rassemblent leurs forces.

***21 mars 2013 — Noémie Bérubé***

Radio Taïga est désormais diffusée simultanément sur le Web depuis le 18 février. Il est également possible d'écouter les émissions ayant déjà été mises en ondes. Synthonisez le *Lecteur.radiotaiga.com* sur l'ensemble des Territoires.

# Éditorial

*Maxence Jaillet*

## Soyons artistes

*Artiste de jour*
*ou de nuit,*
*artiste sous la pluie.*
*Créatif un jour,*
*créatif toujours.*
*Œuvre éphémère,*
*œuvre d'une vie.*
*Aime l'art,*
*l'art suivra son cours.*

C'est la semaine des arts. Une semaine pour les célébrer. Une semaine pour les essayer.

Une excellente occasion d'élargir nos horizons et d'identifier nos gestes quotidiens comme étant des initiatives créatrices : Je ne fais plus à manger, je fais de l'art culinaire. Je ne cueille plus des fleurs, je fais de l'art floral. Je ne fais plus de judo, je fais de l'art martial.

Après viennent l'inspiration, l'expérience et surtout la démarche artistique. Une poésie, un dessin, une chorégraphie, oui, peuvent se faire sur l'instant, mais un recueil, une expo, un spectacle demandent plus qu'une semaine.

Je suis pour que tout le monde fasse de l'art.

Qu'ils se définissent artistes ou que d'autres jugent que non, ce n'est pas la question. L'important est qu'ils s'expriment et qu'il y ait des lieux où l'on puisse apprécier ou pas, ces formes d'expression.

Ensuite vient l'action de soutenir cette expression et de fleurir l'économie artistique.

Les TNO offrent de multiples opportunités pour développer la créativité.

Alors, allez-y, que cette semaine soit un véritable feu d'Artifice.

# Les élèves de la semaine

## *Conor Wilkins, 5e année*
## *École Boréale*

*Conor est un élève mature, travaillant et autonome. Il est responsable et il utilise bien les stratégies qu'il apprend en classe. Avec son excellente attitude, Conor a tout pour réussir en cinquième année.*

## *Kelly-Anne Leith, 5e année*
## *École Allain St-Cyr*

*Kelly-Anne est une nouvelle élève. Avec ses excellentes habiletés sociales, elle s'est adaptée facilement à l'école et s'est rapidement fait des amis dans la classe. Kelly-Anne est toujours de bonne humeur et prête à relever un défi.*


**Semaine de l'alphabétisation des TNO**

Du 25 septembre au 1er octobre 2016

*Attaché au numérique*

*Explorez votre relation avec la technologie*

**Informez-vous :**
**Téléphone : 867-873-9262**
**Sans frais (TNO) : 1-866-599-6758**
**Courriel : nwtliteracy@nwtliteracy.ca**
**www.nwtliteracy.ca**

YouTube

Government of Northwest Territories / Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest
FIRST AIR The Airline of the North
CO-OP
THE YELLOWKNIFE Bookseller
NWTLC NWT Literacy Council



L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603
Courrier électronique : direction.aquilon@northwestel.net
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Maxence Jaillet

Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

Journalistes : Sandra Inniss et Nicolas Servel

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source.

L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

on passe le mot APF

Fondation Donaldeen Frémont

**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing**
**1-866-411-7486**



# Je m'abonne!

| | 1 an | 2 ans |
|---|---|---|
| Individus : | 35 $ ☐ | 60 $ ☐ |
| Institutions : | 45 $ ☐ | 80 $ ☐ |

TPS incluse

**Nom :** _____

**Adresse :** _____

_____

_____

**Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.**

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4

Fierté olympique

# Réaliser ses rêves, selon Akeem Haynes

**Le coureur olympique, Akeem Haynes, gagnant de la médaille de bronze à la course 4 x 100 m des Jeux de Rio, est venu présenter sa médaille de bronze aux élèves de l'école d'immersion J.H. Sissons, quelques heures à peine après être arrivé à l'aéroport de Yellowknife.**

***Sandra Inniss***

Originaire de Jamaïque, la famille d'Akeem Haynes s'installe dans le Nord vers le début des années 2000. L'athlète est alors âgé de 7 ans et Yellowknife devient l'endroit où il se sent véritablement chez lui pour la première fois.

À son avis, au-delà de la température, il y a beaucoup de similitudes entre sa ville natale et Yellowknife, dont la vie dans une petite collectivité.

En recherche d'occasions, Akeem Haynes a par contre dû quitter son berceau nordique pour Calgary. Une décision qui lui a permis de se rendre jusqu'à Rio pour les Jeux olympiques de 2016.

De retour au bercail pour quelques semaines, il a adressé un discours aux élèves de J.H. Sissons et a répondu à leurs questions. Parmi le public, son petit frère Jahmarri, élève de l'école, le regardait avec un grand sourire.

### Le rêve d'Akeem Haynes

« Avant que tout cela soit possible, j'avais un rêve. Je n'étais pas plus jeune que vous. J'allais à l'école catholique Weledeh et, à cet âge-là, je savais déjà que je voulais quelque chose de plus. Je crois que ce n'est pas important, d'où tu viens. Si tu vois quelque chose [qui t'inspire], tout devient possible. Et très jeune, j'ai su ce que je voulais et j'ai compris que pour atteindre [mes objectifs], je devais prendre les bonnes décisions. [...] Et parce que j'ai pris les bonnes décisions, je suis où je suis aujourd'hui ».

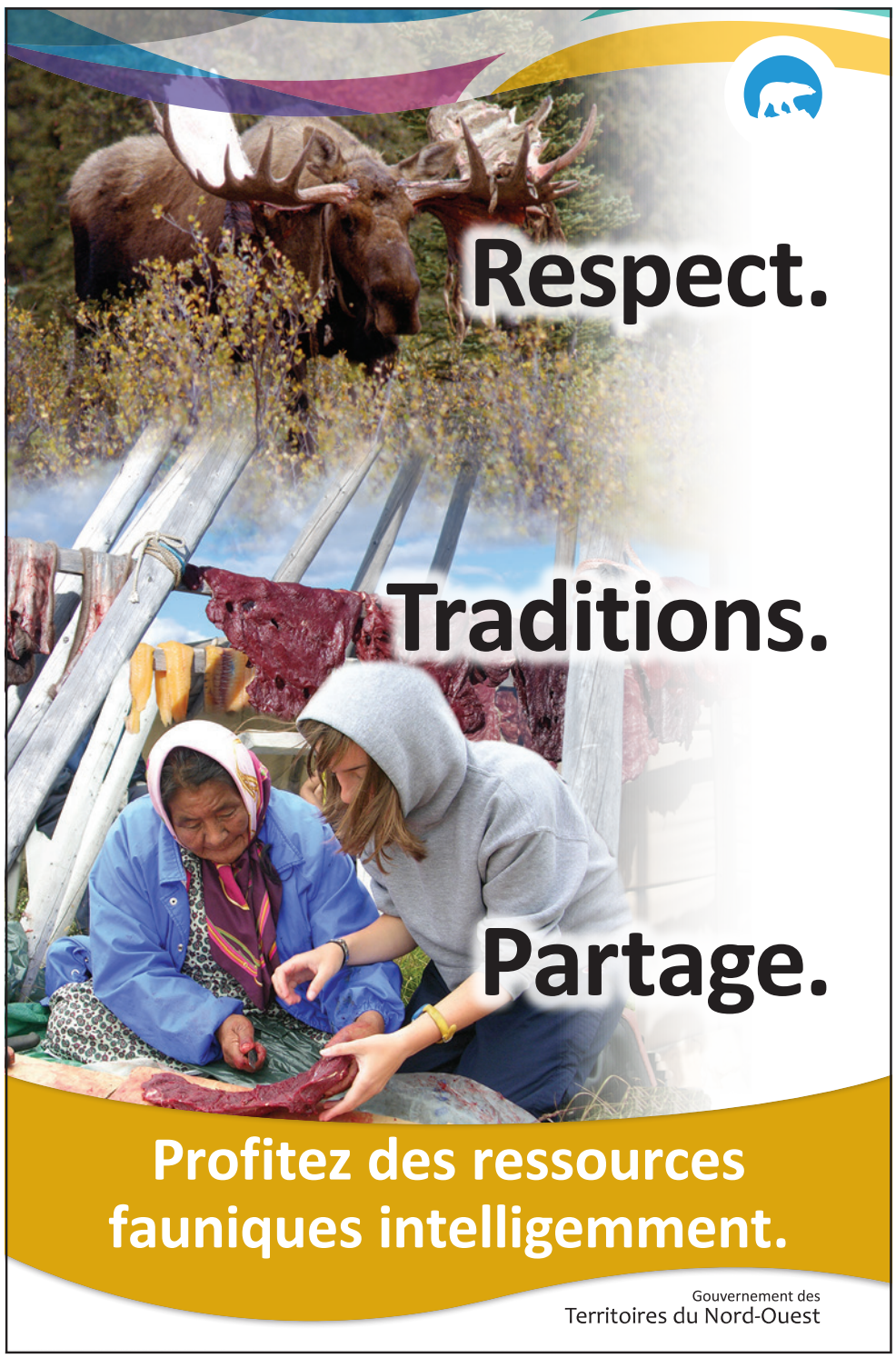
Il a poursuivi son allocution sur la note du sacrifice et du bonheur : « Quand il est question d'accomplir ses rêves, il faut faire des sacrifices. Un des sacrifices que j'ai eu à faire, qui a été difficile, ça a été de quitter ma famille. Parfois, il faut prendre ces décisions difficiles pour être heureux. Le bonheur, c'est un voyage et un processus. Et ce n'est que toi-même qui peux t'y rendre », a relaté l'athlète.

« Peu importe ce que tu vis, d'où tu viens, [...] les limites, ça n'existe pas. N'ayez pas peur de faire quelque chose de nouveau, de faire quelque chose de nouveau sur une base régulière, et n'ayez pas peur de faire des erreurs, parce que les erreurs façonnent qui nous sommes », a-t-il ajouté.

Il a proposé la formule suivante, pour réaliser ses rêves : « Au coucher, pensez à vos rêves et rêvez pendant que vous êtes éveillés. Pendant votre lunch, ou dans une pause, pensez à ce que vous désirez pendant cinq minutes de votre journée. Ce que vous désirez est un dixième de ce que vous pouvez accomplir, mais en premier, vous devez croire que vous pouvez le faire. »

À tour de rôle, un élève de chaque classe a posé une question à l'olympien. L'un d'entre eux a demandé au coureur comment il s'était senti lorsqu'il a reçu la médaille. Et Akeem Haynes a mis la médaille autour du cou du garçon, lui demandant : « alors, comment tu te sens? »

*L'olympien Akeem Haynes à l'école de son frère Jahmarri Samuels, tous deux posés avec la petite Naila Thomas. (Crédit photo : Sandra Inniss)*



L'Aviation royale canadienne

# Rescousses venues du ciel

**Recherches aériennes et terrestres, interventions médicales, sauts de précision en parachute ainsi que sauvetages au sol et en mer. Ce sont les quelques épreuves de l'exercice de recherche et sauvetage SAREX 2016, qui se déroulent à Yellowknife du 18 au 24 septembre.**

*Sandra Inniss*

L'Aviation royale canadienne (ARC) garnit le ciel de ses hélicoptères et de ses avions pour cette édition 2016 de SAREX. Parmi les épreuves de simulation prévues, on compte un scénario de bateau en détresse sur le Grand lac des Esclaves, lors duquel les militaires vivront eux-mêmes l'expérience d'être secouru par les techniciens SAR, transportés par les airs. Pour cette formation, près des 200 participants des Forces armées canadiennes (FAC) et des groupes civils de recherche et sauvetage, dont l'Association civile de recherche et de sauvetage aérien (ACRESA), se réunissent. Deux parachutistes ont lancé le bal de SAREX 2016, en atterrissant au parc Somba K'e, lundi dernier.

Le maire Mark Heyck était présent pour souhaiter la bienvenue à Yellowknife aux militaires partenaires en recherche et sauvetage venus du Brésil, du Chili, du Mexique ainsi que de la Norvège, à titre d'observateurs de ces exercices. Le maire a qualifié le service des équipes SAR d'« essentiel » aux TNO, compte tenu de l'existence des collectivités en régions éloignées. Depuis le début de l'exercice de cette semaine, « une équipe SAR a d'ailleurs été appelée pour la recherche d'une famille portée disparue depuis deux jours dans les environs de Tuktoyaktuk », a affirmé le lieutenant-colonel James Marshall lors de l'ouverture.

*Capitaine Philippe Simard, pilote du CC-130 Hercules. (Crédit photo : Sandra Inniss)*

### Au quotidien

Capitaine Philippe Simard, de la base militaire de Greenwood en Nouvelle-Écosse, est pilote de recherche et de sauvetage d'un CC-130 Hercules. Il travaille au quotidien avec les techniciens SAR et partage l'expérience de son équipage : « ils sont qualifiés pour donner des soins médicaux. Ils vont soit sauter de l'avion pour prodiguer les soins nécessaires ou faire le largage d'équipement, en cas de détresse. »

« Notre premier mandat, c'est de répondre aux cas maritimes ou aériens, comme des écrasements d'avion ou des bateaux qui sont en détresse, qui prennent l'eau. On répond à beaucoup de cas reliés aux pêches commerciales. Ce sont souvent des personnes qui tombent à l'eau », raconte capitaine Simard. Du moment qu'on reçoit un appel du Centre de recherche et de sauvetage, on a 30 minutes pour faire notre planification et décoller », dit-il pour décrire sa semaine typique.

L'Hercules qu'il pilote est le type d'appareil qui est le plus souvent appelé à se rendre dans les régions plus éloignées pour évaluer les situations de détresse, compte tenu de sa vitesse. Les missions sont effectuées par un équipage de sept membres, le plus important équipage de recherche et de sauvetage.

En matière de sauvetage, il y a différents types de scénarios. « [Une fois retrouvées], on essaie d'entrer en contact avec les personnes qui sont au sol, soit avec une radio qu'ils ont déjà sur place, [soit] avec une radio larguée qu'on a à bord de l'avion. À partir de ce moment-là, les gens sont capables de nous dire quels sont leurs besoins. Ça peut être, s'ils ont été portés disparus depuis une longue période, des besoins de nourriture, d'eau et de soins médicaux aussi. On est capable de faire une évaluation de la situation et faire du largage d'équipement supplémentaire. Quand la situation de détresse est assez importante, nos techniciens SAR font le saut en parachute. On peut aussi donner des abris temporaires (kit de recherche sauvetage), des tentes, des réchauds pour faire un camp temporaire, jusqu'à ce qu'on ait un plan d'extraction », témoigne le capitaine.

L'extraction s'effectue au moment où les hélicoptères arrivent et récupèrent les survivants, soit à l'aide d'un câble ou en atterrissant, s'il y a un endroit sécuritaire pour le faire. L'avion Hercules agit ainsi à titre de premier intervenant, en soutien à l'hélicoptère, qui est en mesure d'extraire les personnes en détresse.

Pour le capitaine Simard et ses confrères, le SAREX 2016 est une occasion de relever certains défis que comporte un exercice de recherche et de sauvetage dans le Nord : « Quand on vient ici, ce sont souvent des situations où les gens sont en danger et où les ressources disponibles sur place ne sont pas en mesure de répondre à la situation. [Comme] les ressources sont plus limitées dans les régions nordiques [et que l'on est plus éloigné des centres de recherche et de sauvetage], le temps au sol est plus long dû aux délais de déplacement de nos hélicoptères ou des bateaux de la garde côtière. »

Les hélicoptères arrivent pour la plupart du temps du Sud, ce qui crée des délais prolongés. Et dans de tels cas de figure en régions plus isolées, les rangers canadiens sont aussi appelés à participer aux efforts de recherche et de sauvetage au sol.

Parmi les événements de clôture de SAREX, la simulation d'un désastre aérien majeur aura lieu le vendredi 23 septembre, à l'aéroport de Rae-Edzo.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

**DEMANDE DE PROPOSITIONS**

**Matériaux de construction dangereux – Évaluation environnementale et restauration**
**Avis d'appel d'offres nº 0000000973**
**– Fort Smith, TNO –**

Le GTNO lance une demande de propositions aux promoteurs intéressés pour la fourniture de services d'évaluation environnementale et de restauration d'un site où se trouvent des matériaux de construction dangereux.

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail d'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca.**

Les propositions doivent nous parvenir au plus tard à **15 h, heure locale, le 29 septembre 2016**, aux endroits indiqués dans les documents de demande de propositions.

Renseignements généraux :
**Administrateur des contrats**
**Services partagés de l'approvisionnement**
**Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest**
**Tél. : 867-767-9044**
**Courriel : psstenders@gov.nt.ca**

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

**www.gov.nt.ca/fr**

# Le *Terror* a été repéré

*Bob Weber — LA PRESSE CANADIENNE*

Le second bateau de l'expédition tragique pour le passage du Nord-Ouest par Sir John Franklin au 19e siècle a été repéré. L'annonce a été faite par Aleta Brooke, de l'Arctic Research Foundation, l'un des groupes impliqués dans les recherches. Peu de détails étaient disponibles dans l'immédiat concernant la découverte du navire de la quête de John Franklin en 1845.

Le relevé de Parcs Canada sur les recherches en 2016 indique qu'une petite flottille de bateaux est partie pour l'Arctique à la fin août et devrait être de retour à la mi-septembre. Les navires de recherche incluent le brise-glace de la Garde côtière canadienne Sir Wilfrid Laurier, le NCSM Shawinigan de la Marine royale canadienne, le Martin Bergmann de l'Arctic Research Foundation et l'Investigator de Parcs Canada.

L'épave de l'autre bateau de l'expédition de Sir John Franklin, l'Erebus, a été découverte en 2014 à environ 11 mètres sous le niveau de la mer dans le golfe de la Reine-Maud, le long des côtes centrales de l'Arctique.

L'Erebus semble être demeuré en bon état. Une image sonar projetée lors d'une conférence de presse après la découverte a montré la proue du navire à cinq mètres sous le niveau de mer et la poupe à quatre mètres.

Le navire a été découvert au large de la péninsule Adelaide dans l'archipel arctique canadien, au sud-ouest de Gjoa Haven.

Le relevé indique que les recherches cette année pour le Terror devaient s'attarder dans les eaux du détroit de Victoria - plus au nord que le tombeau de l'Erebus entre les îles du Roi-Guillaume et Victoria.

John Franklin et son équipage entier de 129 hommes sont disparus lors de l'expédition pour le passage du Nord-Ouest en 1845. Bon nombre de recherches ont tenté de percer le mystère de la disparition au cours du 19e siècle.

Nathalie Parenteau à Yellowknife

# Zéro degré de séparation

**L'artiste franco-yukonnaise Nathalie Parenteau a été invitée à Fort Smith pour animer un atelier de peinture au Northern Life Museum & Cultural Centre, en ce début d'automne. Elle en a profité pour faire le détour par le Northern Images qui expose ses œuvres depuis 12 ans à Yellowknife, qu'elle a visité pour la première fois. Tous les signes indiquaient qu'il était temps pour un séjour aux Territoires.**

***Sandra Inniss***

**Nathalie, que penses-tu de Yellowknife jusqu'à maintenant?**

*J'adore ça, ça me fait penser à Montréal. À Whitehorse on n'a pas des édifices comme ça. Il y a un feeling un peu plus métropolitain qu'à Whitehorse. Mais tu te rends compte quand tu sors de la ville, qu'il n'y a pas autre chose... Quand j'étais jeune, j'étais fascinée par les Territoires, la toundra, le terrain des Inuits. Finalement, je suis allée au Yukon, mais je n'avais jamais fait le pèlerinage jusqu'ici.*

**Depuis combien de temps vis-tu à Whitehorse?**

*Ça fait 33 ans que je suis arrivée. J'étais une petite jeunesse dans le groupe Katimavik. Quand le programme a fini, l'été commençait et j'ai fait le trip «granola maximal». Plus tard, j'ai été faire des études en Ontario, en biologie, mais la vie au Yukon est tellement facile, plaisante, c'est un parc national en soi. Alors c'est dur de laisser ça, parce que le paysage est de toute beauté.*

**On sent que tu t'inspires beaucoup de la nature dans tes œuvres, comment est-ce qu'elle s'est intégrée dans ta démarche?**

*En biologie, j'ai appris à célébrer les animaux. Je célèbre les gens aussi, mais les animaux sont des sculptures vivantes. Ils sont toujours beaux! Maintenant, j'explore plus le voyage intérieur, en incorporant la relation entre une personne et le mystérieux monde autour d'elle. Et puis, j'aime laisser les gens découvrir l'histoire [d'une peinture]. Pour l'Oracle du renard, une dame est venue à moi et m'a raconté la légende de l'Arctique d'une femme qui sort de sa hutte pour aller chercher son mari disparu et qui, quand elle revient chez elle, s'est transformée en renarde. Ça m'a donné la chair de poule. Mon art c'est quelque chose qui existe en lui-même et c'est une aventure que j'adore. Les idées viennent d'elles-mêmes.*

**Et qu'est-ce qui t'inspire du Nord?**

*Le Nord, c'était encore la dernière frontière quand je suis arrivée, maintenant c'est plus [embourgeoisé]. Dans le temps, on pouvait faire du squatting, j'ai pas mal tout fait de ce trip là, de grano. On était à 5 miles d'un petit village amérindien,*

*Nathalie Parenteau et sa nouvelle pièce « Le gardien du gerfaut ». (Crédit photo : Sandra Inniss)*

*sur un lac, dans le bois. On allait chercher le courrier en canot, en ski, on coupait du bois toute la journée. Pour moi, c'était très inspirant. Je vivais dans un tipi, dont le plancher était en branches de sapins. Ça sentait comme l'encens, avec le poêle à bois au milieu, je tripais.*

**Comment as-tu l'impression que ces expériences s'intègrent dans ta vie aujourd'hui?**

*J'ai développé une connexion de 0 degré de séparation avec la nature. Je pense que ça a déteint sur moi. Ça coule dans mes veines.*

*Le 20 septembre a marqué la fin des marchés fermiers de Yelllowknife pour cette saison... jusqu'au marché de Noël au Center Square Mall en décembre. (Crédit photo : Sandra Inniss)*


Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

## Agent des services en français

***Avez-vous besoin d'aide pour accéder aux services de santé et aux services sociaux en français?***

Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a mis sur pied des services à la clientèle en français afin d'aider les résidents francophones à utiliser le système des services de santé et des services sociaux des TNO.

Pour obtenir de l'aide sur :

- le régime d'assurance-maladie;
- l'état civil (p. ex., certificats de naissance, licences de mariage);
- tout autre programme de santé ou des services sociaux.

Appelez l'agent des services en français sans frais au 1-800-661-0830, poste 2.

***Nous sommes prêts à répondre à vos questions et à entendre vos préoccupations.***



**ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.**

## Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site **www.travaillezaugtno.ca** dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.

2016 Les meilleurs employeurs pour la diversité au Canada

**www.travaillezaugtno.ca**

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

# CÉLÉBRONS LA SEMAINE DES ARTS ET LA FÊTE DE LA CULTURE

**Du 26 septembre au 2 octobre 2016**

Arts TNO est fier d'aider les artistes ténois à mettre en marché et à promouvoir leurs œuvres, soutenant ainsi leur rêve de vivre de leur art ainsi que cet important secteur économique. L'art créé aux Territoires du Nord-Ouest, dans sa diversité et sa qualité, illustre pour le monde entier la richesse de nos cultures, le caractère unique de notre paysage et le dynamisme de nos modes de vie traditionnels.

Joignez-vous à nous pour souligner les événements entourant la Semaine des arts et la Fête de la culture qui se tiendront aux quatre coins des Territoires du Nord-Ouest. Pour en savoir plus sur les activités qui auront lieu dans votre collectivité, visitez le **nwtarts.com** ou notre page Facebook, à **facebook.com/nwtarts**.

Avez-vous récemment acheté une œuvre d'art des Territoires du Nord-Ouest? Répondez à notre sondage! **surveymonkey.com/r/Arts-TNO**

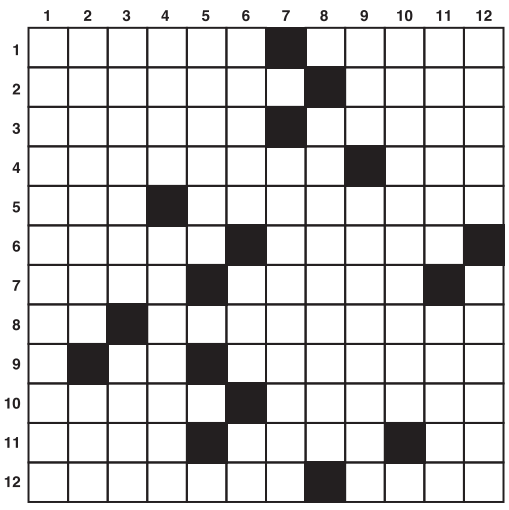
*Les artistes, de gauche à droite : Rosalind Mercredi, de Yellowknife; Tyler Hawkins, de Hay River; et Kate Inuktalik, d'Ulukhaktok.*

ARTS DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST MD

Programme des Territoires du Nord-Ouest


# MOTS CROISÉS

**Nº 473**



**HORIZONTALEMENT**

1- Île de l'Égypte ancienne. – Chêne vert.
2- Enlevâmes de force. – Construction.
3- Faire peser une lourde charge financière. – Possédâtes.
4- Fourneaux d'affinage. – Le moi.
5- Mouvement basque. – Atténuer.
6- Ensemble des paroles et actions de Mahomet. – Personne tenue à l'écart.
7- Patrie de Paul Valéry. – Cachée.
8- Richesse. – Très petite partie d'un élément matériel.
9- Se suivent. – Canaux servant à l'écoulement de l'urine.
10- À ce moment-là. – Partisans de l'arianisme.
11- Île près de Venise. – Montagne des Alpes occidentales. – Personnel.
12- Couchés tout du long. – Protester.

**VERTICALEMENT**

1- Relative à un professeur.
2- Accoutumer. – Meuble.
3- Qui plaît par son air. – Fait des faux plis.
4- Hilarité. – Unité du rein.
5- Loi du silence.
6- Suite, succession. – Vin produit par un terroir. – Aperçu.
7- S'entravais, s'embrouillais.
8- Rangées d'arbres dans un plan vertical.
9- Ancien bouclier. – Action de créer, d'instituer.
10- Qui succède à une autre chose.
11- Résida, tint ses séances. – Œuf du pou.
12- Peintre et graveur belge (1860-1949). – Prendre fin.

**RÉPONSE DU Nº 473**

# Horoscope

**SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2016**

**Signes chanceux de la semaine : Scorpion, Sagittaire et Capricorne**

Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
On vous confiera un poste de cadre au travail. Avant que votre santé ne vous joue des tours, il serait important d'apprendre à bien gérer vos émotions et de les exprimer au fur et à mesure.

Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
De nouvelles habitudes alimentaires combinées à de l'exercice physique vous permettront d'obtenir des résultats instantanés. Vous connaîtrez une grande satisfaction et vous serez très fier de vous-même.

Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous aurez la parole facile et vous parviendrez à exprimer tout ce que vous avez sur le cœur. Vous pourriez aussi avoir la critique facile; attention aux commentaires déplacés.

Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Dans une situation financière plus difficile, il est important de vérifier attentivement toutes vos factures. Il est possible d'y trouver une erreur et de faire de grosses économies ou de récupérer des sommes considérables.

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous participerez à une activité personnelle ou professionnelle qui fera appel à votre esprit de compétition. Vous n'accepterez pas d'arriver deuxième et vous récolterez tous les honneurs.

Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Si la fatigue a tendance à vous envahir, peut-être avez-vous besoin de faire un peu plus d'exercice physique. Un nouveau mode de vie vous apportera plus d'énergie et une vie sociale plus vivante.

Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Curieusement, le stress vous sera favorable! Il vous procurera la motivation nécessaire pour accomplir de brillants exploits. Prenez le temps d'équilibrer les différentes sphères de votre vie.

Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Les éléments se mettront en place pour vous permettre de démarrer votre propre petite entreprise ou pour monter en hiérarchie au travail. Vous vous découvrirez des talents de grand meneur.

Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Un projet de vacances se dessine sûrement à l'horizon. Même si ce n'est que dans quelques mois, il faudrait déjà commencer certains préparatifs (le passeport, les vaccins, etc.).

Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Vous serez témoin d'une injustice qui fera réagir autour de vous. Vous aurez un rôle assez important à jouer pour rétablir l'harmonie en suggérant quelques changements.

Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous tolérez plutôt mal l'injustice et vous aurez tendance à régler la situation vous-même. Vous agirez à titre de policier et de juge. Davantage de délicatesse vous aidera à mieux gérer cette histoire complexe.

Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous travaillerez avec beaucoup de vigueur et de rigueur pour conclure une entente ou signer un contrat. Angoisse et insomnie se feront sentir par moment. Heureusement, un grand succès vous attend ensuite.